

Perpignan : une boutique solidaire et sociale portée par Kiabi et l'association Joseph-Sauvy

ABONNÉS 



Les têtes pensantes du futur "Petit magasin" de Perpignan : Sylvie Gipulo, directrice du pôle insertion de l'association Joseph-Sauvy, son directeur général Yves Barbe et Pierre Alcala de l'enseigne Kiabi. / Paul Mangin - L'Indépendant

Social, Solidarité, Commerce, Consommation



Publié le 20/01/2021 à 20:10 , mis à jour le 21/01/2021 à 11:53



Si tout fonctionne comme prévu, une nouvelle boutique sociale et solidaire devrait voir le jour à Perpignan dans quelques mois. Mais ses concepteurs voient beaucoup plus loin qu'un simple magasin de "fringues bon marché".



Un an de collections de vêtements estampillés Kiabi dorment dans les placards de l'association Joseph-Sauvy : symbole de la confiance dans l'avenir que partagent le chef de projet de l'enseigne installée Porte d'Espagne et le gestionnaire d'établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux du département. Le "commerçant" Pierre Alcala et le "mutualiste" Yves Barbe ont confronté leurs valeurs communes au sein de structures comme Face (qui regroupe des chefs d'entreprise engagés contre l'exclusion) ou autres clubs de "management bienveillant". Jusqu'au moment où l'envie de passer à l'action ensemble s'est imposée...

Entre-temps, le patron du magasin Kiabi Perpignan, fort d'une quinzaine d'années d'expérience dans l'entreprise, s'oriente vers Human Kiabi, sa branche RSE, comme "responsabilité sociétale des entreprises". Des mots qui résonnent de plus en plus fort dans l'esprit du Catalan, au point de lancer le projet "Petit magasin" au sein du groupe. Celui de Perpignan serait le 5^e du genre en France, si genre il y Car, loin d'une sorte de franchise commerciale, le concept se veut avant tout moulé sur le territoire où il s'implante.

Depuis un an donc, Pierre Alcala a quitté la tête du magasin perpignanais pour devenir chef de projet Human Kiabi, et depuis un an, il collabore activement avec son partenaire naturel, l'association Joseph-Sauvy, premier employeur privé des Pyrénées-Orientales. *"Sur chaque site, nous travaillons avec une association connue et reconnue sur le territoire, avec une très bonne connaissance des thématiques sociale et solidaire."*

Une entreprise d'insertion professionnelle

Le modèle repose sur le principe de l'économie circulaire. Le géant du vêtement fournit ses invendus à titre gratuit et ils sont revendus à des prix défiant toute concurrence à un public en difficulté, ciblé par l'association. En prime - c'est du moins l'idée que les concepteurs ont à l'esprit -, le magasin serait géré comme une entreprise d'insertion : un coup à triple bande, gagnant de tous les côtés. Avec, à la clé, *"une véritable activité amenée sur le territoire."*

D'où le choix d'un secteur géographique ciblant l'inclusion des publics : étudiants, cellules monoparentales, retraités. L'établissement pourrait également prévoir un "tiers lieu", comme un atelier de couture ou autre, un local permettant des échanges, des transferts de compétences. Le genre de "site non enclavé" qui pourrait se trouver à la périphérie de Saint-Martin, en direction du Moulin-à-Vent. Des négociations sont engagées sur un bâtiment dans ce secteur. *"Sous réserve d'avoir les autorisations, nous sommes prêts pour un lancement au second trimestre 2021, escompte Sylvie Gipulo, directrice du pôle insertion de Joseph-Sauvy, le projet d'insertion, les process, le modèle économique sont finalisés."*

Restent les derniers dialogues avec les autorités, des crédits de fonctionnement de la politique de la ville sont notamment visés. *"Pour qu'on avance, il faut des acteurs de terrain mobilisés, mais aussi des autorités qui mouillent leur chemise, encourage Yves Barbe. Aucun ne réussira seul."*

Sophie Babey